BRASIER *eucharistique*

N° 114 . janvier 2017

LA REVUE
DES ADORATEURS

- L'Adoration perpétuelle de Fribourg
- Le miracle eucharistique de O'Cebreiro
- Formation
  Le règne eucharistique dans l'âme (Grâce de Sanctification).

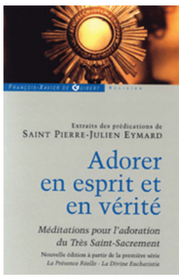
www.adoperp.fr

NOS PUBLICATIONS

VENEZ À MOI AU SAINT-SACREMENT

Un recueil de 10 heures saintes pour vous conduire plus près de Jésus au Saint-Sacrement et vous faire grandir dans son Amour.

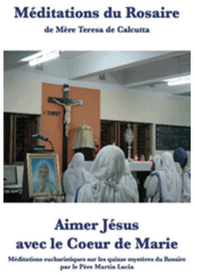
REF L1 - 16€



ADORER EN ESPRIT ET EN VÉRITÉ

Adorer le Père par Jésus dans l'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration par Saint Pierre-Julien Eymard.

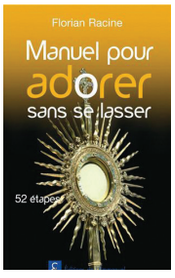
REF L5 - 17€



AIMER JÉSUS AVEC LE COEUR DE MARIE

Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en la laissant vous conduire dans une adoration de son Fils au Saint-Sacrement.

REF L2 - 10€



MANUEL POUR ADORER SANS SE LASSER

52 étapes pour adorer une heure par semaine, tout au long de l'année.
Parcours pédagogique. .

En vente en librairie uniquement

ROLL-UP 2m X 0,85cm

Pourquoi adorer, à partir de citations des papes

REF RU -90€

ECOLE DE PRIÈRE POUR LES ENFANTS

Un livret pour apprendre aux enfants à adorer et leur permettre une relation intime avec Jésus.

REF L6- 20€

ENSEIGNEMENTS SUR L'ADORATION

par le père Florian Racine, MSE, en DVD et CD

DVD CONGRÈS ADORATION 2015

Ensemble de toutes les conférences, homélies et témoignages du Congrès Adoratio 2015. En MP3.

REF DVD - 15€

+ coffret 9 DVD 40€
9 enseignements
sur l'adoration eucharistique

+ CD10 5€
Les cinq grâces de l'adoration

+ CD11 5€
Jeunes et eucharistе

+ CD12 5€
Adorer Jésus avec Marie

+ CD13 5€
Adorer avec saint Pierre-Julien Eymard

+ CD14 5€
Adorer dans le désert

+ CD15 5€
Questions brûlantes sur l'adoration

+ CD20 5€
Chants pour adorer de Brigitte Bro

ABONNEMENT ET BON DE COMMANDE

NOM ET PRÉNOM .....
ADRESSE .....
CP VILLE .....
EMAIL .....

BRASIER *eucharistique*

1 an/ 10 n°- versio n papier France 15€ Hors France 20€ numérique 10€
2 ans / 20n°- version papier France 30€ Hors France 40€ numérique 20€

Abonnement : ..... €
Don de soutien : ..... €
J'abonne un(e) ami(e) : ..... €
TOTAL ..... **€**

Référence	Quantité	Prix unitaire	TOTAL
Frais de port (France, métropole) Pour autre destination, ajouter			6€ + 4€
TOTAL COMMANDE			
TOTAL ABONNEMENT BRASIER			
TOTAL GÉNÉRAL(*) **(*) SI VOUS COMMANDEZ SEULEMENT LE BRASIER EUCHARISTIQUE,MERCI DE NE PAS AJOUTER LES FRAIS DE PORT**			

Tous les paiements sont à effectuer par chèque à l'ordre de MSE
Pour des commandes importantes ou toute question, appelez-nous au 06 71 70 71 67
Commande à envoyer accompagnée de votre règlement à
Missionnaires de la Sainte-Eucharistie - BP 540 - 83470 Saint Maximin La Sainte-Baume

Édito

PÈRE JÉRÔME DERNONCOURT
Missionnaire de la Sainte-Eucharistie

Que faites-vous, ô Mages, que faites-vous ? Vous adorez un enfant à la mamelle, dans une vile étable, et caché sous de vils langes ? Est-ce que vous voyez Dieu en lui ? Si c'était un Dieu ne serait-il point dans son temple ? Le Seigneur, mais c'est dans les cieux qu'il habite et vous venez, le chercher, dans une vile étable, sur le sein d'une mère ? Que faites-vous, encore une fois, et pourquoi lui offrez-vous de l'or ? Est-il donc roi aussi ? Mais où est sa cour royale, où est son trône, où est la foule de ses courtisans ? Faut-il prendre une étable pour la cour d'un roi, une crèche pour son trône, Joseph et Marie pour ses courtisans ? Comment des hommes aussi, sages ont-ils pu perdre le sens au point d'adresser leur adoration à un tout petit enfant, que son âge et la pauvreté de ses parents contribuent à rendre méprisable ? Ils ont perdu le sens, c'est vrai, mais c'est pour le recouvrer, et le Saint-Esprit leur a appris avant tout autre ce que l'Apôtre n'a annoncé que plus tard, c'est, que : « Si quelqu'un parmi vous veut être sage, qu'il devienne insensé et il deviendra sage » (I Cor. I, 21).

Quelle profondeur dans cette méditation de saint Bernard de Clairvaux ! Les mages ont été sages aux yeux de Dieu, car ils ont cru à la vérité de l'incarnation ! A nous aujourd'hui de devenir complètement fou aux yeux du monde, mais parfaitement sage aux yeux de Dieu en devenant des adorateurs fervents du Seigneur Jésus eucharistique ! Quelle folie en effet aux yeux de l'homme que l'invention de l'eucharistie ! Quel abaissement de Dieu ! Ici, non seulement la divinité est cachée, mais aussi la sainte humanité du Verbe !

A Jérusalem, les experts en écriture renseignent immédiatement les mages sur le lieu de la venue du Messie ! Mais pourquoi donc restent-ils à Jérusalem et ne se précipitent ils pas à Bethléem pour adorer eux aussi l'enfant roi ?

> *« L'homme n'est véritablement grand qu'à genoux ! Et s'il ne se met pas à genoux devant son Dieu, alors il s'agenouillera devant les idoles qu'il se sera créé ! »*

Chers amis, l'expertise scripturaire n'est malheureusement pas un gage de foi vivante ! Et aujourd'hui ? Les experts de l'écriture, qui passent leur temps assis sur leur chaise dans leur bureau et qui dissèquent le récit de la dernière Cène ou le discours du pain de vie chez saint Jean, ignorent parfaitement la présence du Seigneur au tabernacle et ne vont jamais à ses pieds pour lui demander sa lumière !

On raconte que saint Thomas d'Aquin, le docteur universel de l'Eglise, allait mettre sa tête dans le tabernacle pendant de longues heures lorsqu'il butait sur une difficulté théologique ! Benoit XVI demandait à ses pairs de retrouver cette attitude (qui nous vient des pères de l'Eglise) en face de la parole divine : faire de la théologie à genoux ! L'homme n'est véritablement grand qu'à genoux ! Et s'il ne se met pas à genoux devant son Dieu, alors il s'agenouillera devant les idoles qu'il se sera créé !

Oui Jésus, Tu es le Seigneur des Seigneurs, et tu es digne d'être adoré dans toutes les églises du monde ! Que vienne ton Règne eucharistique ! ■

L'Adoration perpétuelle de Fribourg Homélie du Cardinal Stanisław Ryłko

FRIBOURG, 16 NOVEMBRE 2016

« Voici : une porte était ouverte au ciel… »
(Ap 4, 1)

Pour bien comprendre le sens de l'Adoration perpétuelle de Fribourg, il nous faut remonter dans nos souvenirs jusqu'à l'Année eucharistique 2004, instituée par Saint Jean-Paul II. À cette occasion, le Saint-Père - lui-même grand homme de prière - manifesta le vif désir que l'adoration perpétuelle de Jésus eucharistie redevienne une partie intégrante de la vie des communautés chrétiennes. C'est ainsi qu'un groupe de fidèles laïcs de Fribourg se sentit interpellé par cet appel pressant du Pape, ce groupe décida d'y apporter une réponse concrète et donna vie l'année suivante à l'Adoration perpétuelle de Fribourg, voilà maintenant douze ans.

Comment ne pas rendre grâce au Seigneur pour ce parcours spirituel qui a transformé et enrichi la vie de tant de personnes de cette Église particulière ? Combien de découvertes importantes ! Surtout celle de la valeur de la prière silencieuse devant le Saint Sacrement ! Quel courage de la part de tant de laïcs, hommes et femmes, jeunes et adultes qui, submergés par toutes leurs activités professionnelles et familiales, trouvent le temps de rester en "tête à tête" avec le Seigneur !

Durant ces années, l'adoration eucharistique est devenue pour beaucoup d'entre vous une véritable école de vie chrétienne, un moyen efficace de répondre à toutes leurs nécessités personnelles, mais aussi à celles de l'Église et du monde. Vous avez découvert que l'adoration est un instrument d'une grande efficacité pour "sauver le monde" de la haine, de la violence et de la guerre. Vous avez aussi expérimenté que c'est un élément indispensable à la mission évangélisatrice de l'Église, car chaque effort missionnaire qui n'est pas précédé, accompagné et suivi par l'adoration eucharistique, s'avère stérile…

Pour comprendre vraiment votre vocation et mission, en tant qu'adorateurs de Dieu, le passage de l'Évangile que nous venons d'entendre nous est très utile car il nous parle de la prière de Jésus au jardin des oliviers. Jésus se prépare à affronter son Heure, celle pour laquelle il est venu au monde, l'Heure de sa Passion rédemptrice. Il vit ce moment seul, abandonné par ses amis qui sont fatigués et se sont endormis.

« *Simon, tu dors ? Tu n'as pas eu la force de veiller une heure ? Veillez et priez…*» (Mc 14,37-38). Et il répète ces paroles à trois reprises… Cette Heure de veille manquée, dans le jardin des oliviers, sera certainement ensuite une douleur amère et une peine inconsolable dans la vie des apôtres. Au Gethsémani, ceux-ci se sont montrés distants et incapables d'accompagner Jésus au moment dramatique de l'Heure décisive de la rédemp-tion de l'humanité. Il les avait choisis pour qu'ils demeurent avec lui et voilà qu'ils le laissent seul…

L'Église conserve avec une grande piété la mémoire de cette "veillée de prière manquée" et il n'est pas de génération chrétienne qui se soit confrontée à la solitude du Christ, abandonné des siens dans le jardin des oliviers. Votre Adoration perpétuelle ici à Fribourg n'est autre que la réponse concrète aux paroles dramatiques du Maître à ses disciples, de tous les temps : « *Veillez et priez* » !

En réécoutant souvent cet appel de Jésus : « *Veillez et priez* », vous maintenez le regard fixé sur l'Eucharistie, le sacrement par lequel Lui-même se rend présent au milieu de nous. L'Eucharistie est constitutive de l'Église : c'est la source et le sommet de sa vie et de sa mission.

L'Eucharistie est le sacrement de l'amour "jusqu'au bout", de cet amour avec lequel le Christ nous a aimés et face auquel on ne peut pas rester indifférents. Dans l'Eucharistie « la vérité de l'amour de Dieu, manifesté dans le Christ, nous rejoint, nous fascine et nous emporte, nous faisant sortir de nous-mêmes et nous attirant ainsi vers notre vocation véritable : l'amour ». (Benoît XVI, Sacramentum caritatis, n. 35).

À travers l'adoration eucharistique nous entrons dans l'Heure de Jésus, nous entrons dans « l'acte central de transformation qui est seul en mesure de renouveler vraiment le monde : la violence se transforme en amour et donc la mort en vie » (Benoît XVI, Homélie de la Messe conclusive de la Journée Mondiale de la Jeunesse de Cologne, 21 août 2005). La vraie transformation du monde et de nous-même passe à travers l'Eucharistie ! Il n'y a pas d'autre voie !

« *Tu as fait d'eux pour notre Dieu une Royauté de Prêtres régnant sur la terre* » (Ap 5,10). Chaque baptisé participe donc à la mission sacerdotale du Christ et « en tout acte de la vie, le chrétien est appelé à exprimer le vrai culte rendu à Dieu. C'est ici que prend forme la nature intrinsèquement eucharistique de la vie chrétienne » (Sacramentum caritatis, n.71).
Il existe un lien étroit entre la célébration eucharistique et l'adoration eucharistique, comme le dit Saint Augustin : « Que personne ne mange cette chair sans d'abord l'adorer… nous pécherions si nous ne l'adorions pas » (ibidem, n.66). L'acte d'adoration eucharistique prolonge donc, et intensifie ce qui s'est réalisé dans la célébration de l'Eucharistie, il en fait murir les fruits spirituels dans la vie du croyant.

Dans l'acte d'adoration Dieu n'est pas seulement en face de nous, mais Il est en nous, et nous sommes en Lui… La première lecture de la liturgie d'aujourd'hui, tirée de l'Apocalypse de Saint Jean, l'exprime très bien : « *Voici : une porte était ouverte au ciel, et la voix […] me dit : "Monte ici…"* » (Ap 4,1). L'adoration est donc une montée - parfois difficile - vers cette "porte ouverte au ciel". C'est vraiment une très belle image !

L'adoration nous fait participer à la liturgie céleste, elle permet à notre humble voix de s'unir à celle des habitants du ciel, à leur chant de louange : « *Saint, Saint, Saint, Seigneur, Dieu Maître-de-tout, Il était, Il est et Il vient* » (Ap 4,8). Dans l'adoration eucharistique, l'homme - comme le disait Blaise Pascal - se dépasse vraiment ! Il entre dans une autre dimension, celle divine... L'adoration exprime de façon presque tangible une vérité fondamentale pour notre existence, c'est-à-dire que « Dieu est Dieu et l'homme est l'homme...» (Romano Guardini).

« *Veillez et priez* » dit le Seigneur. Combien d'entre vous, durant ces douze années d'histoire de l'Adoration perpétuelle de Fribourg, ont retrouvé le sens et le goût de la prière, comprise comme la colonne portante de la vie chrétienne. C'est un précieux trésor à protéger et à conserver. Un trésor que nous portons dans des "vases d'argile", car nous vivons dans un monde qui ne pense pas à Dieu, qui le renie de multiples façons, qui l'exclut de l'horizon de sa vie, le considère comme une "personne indésirable"...

L'homme d'aujourd'hui croit pouvoir réussir sa vie tout seul, et faire à moins de Dieu ! C'est cela le vrai drame de l'humanité, comme nous l'enseigne le Concile Vatican II : « La créature sans Créateur s'évanouit » (Gaudium et spes, n.36). La crise de Dieu - nous indique le Pape émérite Benoît XVI - conduit inévitablement à la crise de l'homme, à la crise de sa véritable identité. Et nous voyons aujourd'hui, beaucoup de personnes et beaucoup de baptisés qui ne prient pas. Ceci est un symptôme très inquiétant voire même dangereux...

Mais pour prier le silence est indispensable, et beaucoup d'hommes aujourd'hui ne le supportent pas, ils en ont presque peur. Le Cardinal Robert Sarah parle de cela dans son récent livre "La force du silence". Il explique que le bruit pour l'homme post-moderne est devenu comme une drogue dont il dépend et que l'agitation est comme un sédatif, un signe sans consistance. Ceci est un grave risque grave pour tous ! Le Cardinal nous invite donc à répondre à la "dictature du bruit" avec la "force du silence" et il explique : « C'est seulement à partir de notre expérience du silence que nous pouvons parler de Dieu. Car Dieu est entouré de silence et il se révèle dans le silence intérieur de notre cœur...». Et encore : « Dieu est silence [...] Le silence de Dieu est une parole [...] Dieu parle à travers le silence...» (Cf. Cardinal Robert Sarah avec Nicolas Diat, La force du silence. Contre la dictature du bruit, Fayard 2016). Et n'est-ce pas celle-ci votre expérience quotidienne d'adorateurs de Jésus présent dans l'Eucharistie ?

De nos jours, s'agenouiller devant Dieu pour l'adorer ne semble pas convenir à une humanité gonflée d'orgueil par ses conquêtes techniques et scientifiques, prête à se mettre sur un piédestal en adoration d'elle-même...

Alors on peut se poser la question : cela a-t-il encore un sens de prier, de plier les genoux devant Dieu en adoration ? Vous êtes la réponse forte et persuasive à cette question ! Vous témoignez au monde d'aujourd'hui qu'entrer en dialogue avec Dieu, l'adorer de tout notre cœur est la meilleure expression de la grandeur et de la dignité humaine.
L'homme n'est jamais aussi grand, aussi beau et aussi vrai que quand il se met à genoux devant Dieu et prie ! Seulement prostré devant son Créateur et Rédempteur,

l'homme peut comprendre la vérité sur Dieu et sur lui-même, et se reconnaître non seulement en tant que créature, mais aussi comme fils adoptif de Dieu…

Le grand théologien Romano Guardini écrit : « Dans un certain sens, dans notre vie, tout dépend du fait qu'il y a ou qu'il n'y a pas d'adoration. Chaque fois que nous louons Dieu, quelque chose change en nous et autour de nous. Les choses deviennent plus vraies. Elles parviennent à la vérité. Notre regard devient plus clair […] Nous pouvons distinguer plus facilement ce qui est important dans la vie de ce qui ne l'est pas […] ce qui est bon et ce qui ne l'est pas… » (Cf. Romano Guardini, Glaubensbekenntnis. Versuche zur Unterscheidung und Vertiefung - traduit de la version polonaise).

Loin d'être une fuite de la réalité, la prière d'adoration nous place au cœur de la vie du monde et nous donne la juste clé de lecture des événements de l'histoire et de notre existence. Sans adoration il n'y a pas de vie chrétienne authentique. La prière d'adoration est la respiration de l'âme sans laquelle notre foi s'étiole et meure, c'est la nourriture sans laquelle notre vie spirituelle s'évanouit.

Cette Eucharistie est donc une occasion propice pour renouveler et reconfirmer l'engagement pris avec générosité il y a douze ans. Conservez ce trésor : le goût et le sens de la prière, le goût et le sens de rester avec le Seigneur présent dans l'Eucharistie. Soyez toujours généreux envers lui, prêts à lui offrir votre temps ! Donner du temps à l'adoration du Saint Sacrement est le meilleur investissement pour votre vie !

> *« Seulement prostré devant son Créateur et Rédempteur, l'homme peut comprendre la vérité sur Dieu et sur lui-même, et se reconnaître non seulement en tant que créature, mais aussi comme fils adoptif de Dieu »*

Que l'adoration devienne vraiment la porte par laquelle le Christ entre dans votre existence et la transforme. Le monde d'aujourd'hui, qui montre si souvent les épaules à Dieu, a en réalité une énorme soif de Dieu !
Soyez donc, dans vos familles, dans vos milieux de travail, des témoins crédibles de la présence de Dieu et de son amour miséricordieux envers chaque homme - un amour prêt à se donner "jusqu'au bout"… pour tous ! ■

Miracle Eucharistique de O'CEBREIRO

ESPAGNE, 1300

Dans le miracle eucharistique d'O'Cebreiro, pendant la messe, l'hostie se transforma en chair et le vin en sang qui sortit du calice, tachant le corporal. Le Seigneur permit ce prodige pour soutenir la foi chancelante du prêtre qui ne croyait pas à la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie. Les saintes reliques du miracle sont encore aujourd'hui conservées dans l'église du couvent d'O'Cebreiro.

Relique du calice, de la patène et du Saint-Sang du miracle

Montagne où se retirait Juan Santin pour prier

Sanctuaire d'O'Cebreiro

Autel où se produisit le miracle

La Madone du prodige

Panorama d'O'Cebreiro

Chapelle où sont conservées les reliques du prodige

Intérieur de l'église Sainte-Marie

Par un hiver gelé de l'année 1300, un prêtre bénédictin était en train de célébrer la sainte messe dans une chapelle latérale de l'église du couvent d'O'Cebreiro. Il pensait que ce jour-là, par le grand froid, la neige qui tombait abondamment et le vent insupportable personne ne serait venu assister à la messe. Il se trompait ! Un paysan de Barxamaior, Juan Santin, monta jusqu'au couvent pour y participer. Le prêtre qui ne croyait pas à la présence réelle du Christ dans le Saint-Sacrement, méprisa dans son cœur le sacrifice et la bonne volonté du paysan. Il se mit à dire la messe et dès qu'il prononça les paroles de la consécration, l'hostie se transforma en chair et le vin en sang qui sortit du calice et tacha le corporal. Il semblait aussi que la tête de la Vierge s'était inclinée en signe d'adoration au moment du miracle. Le peuple l'appelle aujourd'hui la « Madone du Saint Miracle ».Le Seigneur a voulu ouvrir les yeux du prêtre incrédule qui avait douté et récompenser la dévotion du paysan. Durant presque deux cents ans l'hostie transformée en chair fut laissée sur la patène jusqu'au jour où la reine Isabelle se rendit en pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle et passa par O'Cebreiro prenant ainsi connaissance du miracle.

La Reine fit aussitôt construire un précieux reliquaire en cristal pour y mettre l'hostie miraculeuse. Chaque année, le jour de la Fête-Dieu, le 15 août et le 8 septembre, on porte en procession les reliques du prodige ainsi que la statue de la Sainte Vierge.

Parmi les nombreux documents qui témoignent du miracle, rappelons ici la bulle du pape Innocent VIII de 1487 et celle du pape Alexandre VI de 1496 et un compte-rendu du père Yepes.

© 2006, Edizioni San Clemente

Homélie de Saint Jean Chrysostome, Docteur de l'eucharistie

sur l'eucharistie (extrait)

Approchons-nous donc tous avec le calme et la vigilance convenables. Qu'on ne voie plus de Judas, plus d'esprits pervers, d'âme empoisonnée affichant des sentiments qu'elle n'a pas. Le Christ est là : c'est lui qui a préparé cette table, c'est lui qu'on y reçoit. Ce n'est pas un homme qui fait que ce qui nous est offert soit véritablement le corps et le sang de Jésus-Christ, mais c'est ce même Christ qui a été crucifié pour nous. Le prêtre, à l'autel, lorsqu'il prononce les paroles n'est que la figure de Jésus-Christ ; la vertu et la grâce viennent de Dieu qui agit quand le prêtre dit: Ceci est mon corps. Ces mots transforment ce qui est offert. Et, de même que cette parole : Croissez et multipliez-vous et remplissez la terre (Gen.I, 28), quoique n'ayant été prononcée qu'une fois, donne à jamais à notre nature la force de se reproduire, ainsi cette autre parole dite une seule fois opère à chaque autel et dans toutes les églises du monde, depuis la première Pâque jusqu'à ce jour, et opérera jusqu'au dernier avènement le sacrifice parfait.

Arrière donc les hypocrites, arrière les cœurs pleins de malice, les âmes empoisonnées, car en s'approchant, ils trouveraient leur condamnation. Ce fut en effet après la réception des saints mystères que le démon se précipita sur Judas, non par mépris pour le corps du Seigneur, mais pour Judas, à cause de son impudence, afin de nous apprendre que ceux-là surtout qui participent indignement aux divins mystères sont souvent assaillis et envahis par le diable, comme il arriva à Judas. C'est que les honneurs profitent à ceux qui en sont dignes, tandis qu'ils tournent à la perte de ceux qui en jouissent indignement. En vous parlant ainsi je ne veux point vous effrayer, mais seulement vous rendre plus vigilants. Qu'il n'y ait donc parmi vous ni Judas, ni cœur empoisonné par la malice. Le saint sacrifice est une nourriture spirituelle, et de même que la nourriture corporelle reçue dans un estomac rempli d'humeurs malsaines augmente la maladie, non de sa nature, mais à cause de la mauvaise disposition de l'estomac ; ainsi en est-il pour les mystères spirituels : reçus par une âme pleine de malice, ils la corrompent et l'affaiblissent davantage, non par leur nature, mais par l'effet de la maladie de l'âme.

Que personne ne conserve donc de pensées mauvaises à l'intérieur, mais purifions nos âmes. Nous nous approchons du sacrifice sans tache, rendons notre âme sainte ; nous pouvons y parvenir, même dans un seul jour. Comment ? par quel moyen ? — Si vous avez quelque chose contre votre ennemi, chassez la colère, guérissez cette plaie, faites cesser toute inimitié, afin de recevoir la guérison à la table sainte, en participant au sacrifice terrible et saint. Respectez la matière de cette (198) oblation : c'est le Christ mis à mort qui est présent. Mais à cause de qui et pourquoi a-t-il été tué ? C'était pour apporter la paix au ciel et à la terre, pour nous rendre les amis des anges, pour nous réconcilier avec le Maître de toutes les créatures ; c'était pour nous rendre ses amis, nous,

ses adversaires et ses ennemis. Il a donné sa vie pour ceux qui le haïssaient et vous conserveriez de l'inimitié contre votre frère ! Et comment pourriez-vous ensuite vous asseoir à la table de la paix ? Il n'a pas reculé devant la mort à cause de vous, et vous refusez de déposer pour lui la colère que vous avez contre votre semblable ?
Y a-t-il un pardon pour une pareille conduite ? Il m'a fait du tort, direz-vous, il m'a blessé profondément. Et qu'est-ce que cela. Ce n'est qu'une perte d'argent : car il ne vous a pas encore offensé comme le Christ l'a été par Judas : ce qui n'a pas empêché ce divin Sauveur de verser son sang pour le salut de ceux-là mêmes qui le répandaient. Que pourrez-vous m'objecter de semblable ? Si vous ne pardonnez pas à votre ennemi, ce n'est pas lui que vous blessez, mais vous-même. Vous l'avez blessé souvent dans cette vie, mais vous vous êtes rendu indigne de pardon pour le jour du jugement futur. Dieu ne hait rien tant que l'homme qui conserve du ressentiment, que le cœur gonflé ou l'âme enflammée par la colère.

Ecoutez donc ce qu'il dit : Lorsque vous offrez votre présent à l'autel, si vous vous souvenez en ce moment que votre frère a quelque chose contre vous, laissez votre offrande à l'autel et allez-vous réconcilier avec votre frère, après quoi vous viendrez offrir votre présent. (Mt V, 23, 24.)
Qu'hésitez-vous à pardonner, puisque ce sacrifice a été institué pour la paix avec votre frère ? Si donc le but de ce sacrifice est de vous conserver en paix avec votre frère et que vous ne vouliez pas de cette paix, vous participez en vain au sacrifice, votre action est rendue inutile. Commencez donc par accomplir ce pourquoi le sacrifice a été offert et alors vous en recueillerez abondamment les fruits. Le Fils de Dieu est descendu pour réconcilier notre nature avec son Seigneur, et de plus, pour nous faire participer à son nom si nous voulions imiter son action. Ecoutez : *Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu. (Mat V, 9.)*

Ce qu'a fait le Fils unique de Dieu, faites-le selon votre pouvoir, afin de vous concilier la paix à vous-mêmes en même temps qu'aux autres.
C'est pour cela que vous êtes appelés pacifiques, enfants de Dieu, c'est pour cela qu'au temps du sacrifice on ne vous rappelle aucun autre précepte que celui de la réconciliation avec votre frère, pour vous faire comprendre que c'est le plus grand de tous. Je désirerais m'étendre davantage, mais en voilà bien assez pour ceux qui sont attentifs, s'ils veulent s'en souvenir.
C'est pourquoi mes bien-aimés, rappelons-nous toujours ces paroles, et ces saints baisers de paix et cette communion terrible. Rien n'est plus propre à unir nos âmes et à faire de nous tous un seul corps que cette participation au corps de notre Sauveur.
Confondons-nous donc tous en un seul et même corps, non dans une union charnelle, mais par le lien mutuel de la charité qui réunira nos âmes. Ce sera le moyen de recueillir avec confiance le fruit de ce banquet.
Quand même nous aurions pratiqué à l'infini des œuvres de justice, si nous conservons le souvenir des injures, tout cela s'évanouit et ne nous sert de rien ; nous n'en pourrons retirer aucun profit pour le salut.

Après ces enseignements, laissons toute colère, et la conscience purifiée, approchons-nous avec toute la douceur et la modestie possibles de la table du Christ, à qui gloire, honneur, empire, avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il !

Mère Teresa Adoration

EXTRAIT DU LIVRE « QUAND L'AMOUR EST LÀ, DIEU EST LÀ»SUR MÈRE TERESA
PAGE 92 ET 93 AUX ÉDITIONS PAROLE ET SILENCE, PARIS 2011

J'ai vu un très grand changement dans notre congrégation. [...] Une fois par semaine, nous avons une journée de récollection. Chaque jour, nous sortons toutes, mais chaque semaine, une fois par semaine (chaque jeudi), nous restons à l'intérieur pour une journée de récollection. Et, ce jour-là, nous avons confession et instruction par un prêtre et aussi une heure d'adoration. Ensuite, en 1973, quand nous avons eu le chapitre (nous étions soixante et une à ce chapitre) et, d'un seul coup, quand nous nous sommes réunies, ça a été unanime: « Mère, nous voulons avoir adoration [du Saint Sacrement] tous les jours. Une heure. » J'ai dit: « Non, ce n'est pas possible, nous avons trop de travail à faire, nous avons beaucoup de travail à faire, les malades, les mourants, les lépreux, les enfants. » J'ai dit: « C'est très difficile. » Et, je ne sais pas ce qui s'est passé, nous avons prié, j'ai prié, prié, prié, et alors nous avons pu avoir adoration chaque jour sans réduire le travail, sans priver les pauvres du travail. Et je peux vous dire que depuis ce temps, l'amour intime de Jésus a beaucoup grandi, vraiment toutes essaient de tomber amoureuses de Jésus, et donc l'amour bienveillant a beaucoup grandi entre nous, beaucoup grandi. Et en plus, cela a approfondi notre amour des pauvres. Nous avons une meilleure compréhension de leur souffrance, une meilleure compréhension de ce qu'il faut être et de la façon de leur donner et, plus encore, nous avons tant de merveilleuses vocations. En ce moment même au noviciat, entre les quatre noviciats, nous avons près de quatre cents novices de trente-cinq nationalités. Et c'est merveilleux de voir la générosité, l'amour... Je dis toujours que c'est le fruit de l'Eucharistie, de la présence du Christ, de notre adoration.

Formation à l'adoration

Le règne eucharistique dans l'âme (Grâce de Sanctification).

ETAPE 51/52

PÈRE FLORIAN RACINE,
Missionnaire de la Sainte Eucharistie

Tout baptisé est appelé à la sainteté. Plusieurs chemins existent pour y parvenir. Certains ont une vocation eucharistique ! Ils ont un attrait particulier pour l'eucharistie et veulent faire de l'eucharistie le centre de leur spiritualité et de leur vie. Saint Pierre-Julien Eymard, en fondant sa communauté d'adorateurs explique : « Au Sacrement, Jésus nous offre le modèle de toutes les vertus. Rien n'est beau comme l'eucharistie ! Mais, seules, les âmes pieuses qui communient, qui réfléchissent, peuvent le comprendre. Les autres ne comprennent rien. Il est peu de personnes qui pensent aux vertus, à la vie, à l'état de Notre Seigneur au Saint-Sacrement. On le traite comme une statue ; on croit qu'Il n'est là que pour nous pardonner et recevoir nos prières. C'est faux. Notre Seigneur vit et agit : regardez-le, étudiez-le, imitez-le »[1]. Connaître l'amour du Christ, être rempli de sa plénitude, c'est le règne de Dieu en l'homme. Pour s'engager dans la vocation eucharistique, il faut que le Saint-Sacrement devienne notre *modèle*, notre *vie* et notre *fin* :

NOTRE MODÈLE

En méditant sur les saintes écritures, nous contemplons les grandes vertus qui animaient la vie terrestre de Jésus. Il est la Voie à imiter. Il continue pour nous, aujourd'hui, dans son état sacramentel, toutes les vertus exaltées dans l'Evangile. Au Saint-Sacrement, Jésus est le modèle de notre offrande, de notre humilité, de notre douceur, de notre patience, de notre pauvreté, et de toutes les vertus que nous devons imiter pour devenir saint. « Si vous lisez l'Évangile, transportez-le en l'eucharistie et de l'eucharistie en vous »[2]. Par exemple, depuis vingt siècles, l'humilité ne serait qu'un nom si nous n'avions que le souvenir des exemples du Sauveur pendant sa vie terrestre. Nous pourrions dire avec raison : 'Seigneur, je ne t'ai pas vu humilié'. Mais Jésus Christ est là pour répondre à nos excuses, à nos incapacités. C'est du Tabernacle, de dessous le voile de l'Hostie, que s'échappe cette parole : « Venez à moi, car Je suis doux et humble de Cœur » (Mt 11, 28)Ɛ

Pour cela, apprenons de sainte Thérèse de Lisieux, qui savait se mettre à l'école du Cœur de Jésus dans l'eucharistie, école de douceur, d'humilité et d'ardente charité. En méditant sur l'abaissement de Jésus dans l'humble hostie, elle cherchait en retour toute occasion pour s'abaisser. En contemplant la manière dont Jésus se donne sans défense dans l'eucharistie, elle apprenait à se donner sans réserve au Seigneur et à ses sœurs. Puisque Jésus se cache dans la petite hostie, Thérèse voulait se cacher pour mieux ressembler à son Seigneur. Voici quelques unes de ses notes qui soulignent ceci :
« Vivre d'Amour, c'est vivre de ta vie, Roi glorieux, délice des élus.
Tu vis pour moi, caché dans une hostie, je veux pour toi me cacher, ô Jésus ! »[3]
« Mon doux Soleil de vie ; O mon Aimable Roi ; C'est ta Divine Hostie ; petite comme moi… »[4]
« Ô mon Bien-Aimé, sous le voile de la blanche Hostie que vous m'apparaissez doux et humble de cœur ! Pour m'enseigner l'humilité vous ne pouvez vous abaisser davantage, aussi je veux, afin de répondre à votre amour, désirer que mes sœurs me mettent toujours à la dernière place et bien me persuader que cette place est la mienne. Ô Jésus, doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre ! »[5]

NOTRE VIE

Dans l'eucharistie, Jésus n'est pas simplement notre modèle à imiter, comme un grand acteur qui montrerait son talent et ses compétences extraordinaires et demanderait de faire de même ! Ici Jésus prodigue les grâces nécessaires pour mettre en pratique les grandes vertus qu'Il dévoile au Saint-Sacrement. Par l'eucharistie, Il vient vivre en nous sa propre vie. Il nous rend participants de sa vie divine. Laissons Jésus vivre et agir en nous ! C'est seulement ainsi que nous pourrons

1 Saint Pierre-Julien Eymard, « Adorer en Esprit et en Vérité », p. 185, Ed. FX Guibert, 2009.
2 Saint Pierre-Julien Eymard, « Adorer en Esprit et en Vérité », p. 186, Ed. FX Guibert, 2009.
3 Sainte Thérèse de Lisieux, Œuvres Complètes, Poésie PN 17, strophe 3.
4 Sainte Thérèse de Lisieux, Œuvres Complètes, Poésie PN 52, strophes 11 et 12, mai 1897.
5 Sainte Thérèse de Lisieux, Œuvres Complètes, Pri 20, paragraphe 2 et 3, 16 juillet 1897.

mettre en pratique le commandement suivant : « *Aimez-vous les uns les autres, comme Je vous ai aimé* » *(Jn 15, 12).* Pour aimer 'comme' Jésus a aimé, il n'y a pas d'autre moyen que de laisser Jésus agir en nous.

Saint Pierre-Julien Eymard rappelle que l'eucharistie n'est pas une grâce de Dieu, mais elle contient l'auteur même de la grâce : « Ici Notre Seigneur porte son amour jusqu'à sa dernière consommation. Notre vocation est sainte parce qu'elle nous donne les moyens de sanctification les plus puissants, en nous mettant en rapport immédiat, en rapport de vie avec Jésus Christ, qui est non seulement *une grâce, mais l'auteur même de la grâce en son sacrement très saint. Elle rend une grande gloire au Père céleste, parce qu'elle lui présente Jésus son fils au Saint-Sacrement. Or, là Jésus est dans un état plus parfait que durant sa vie mortelle : Il y est glorieux, immortel et c'est cet état de gloire et de royauté qu'Il immole sans cesse dans l'eucharistie à la gloire de son Père »*[6].

NOTRE FIN

l'Église a un besoin urgent aujourd'hui d'apôtres qui s'engagent, selon la spiritualité de saint Pierre-Julien Eymard, à « *servir la divine Personne de notre Dieu et Roi Jésus Christ, véritablement, réellement et substantiellement présent dans le sacrement de son Amour ; et, par conséquent, comme de bons et fidèles serviteurs de ce grand Roi, qu'ils aient soin de consacrer à sa plus grande gloire tous leurs dons et leurs vertus, leurs études et leurs travaux, sans rien se réserver personnellement »*[7].

« *Je suis venu apporter le feu sur la terre, comme Je voudrais qu'il soit allumé* » *(Lc 12, 49).*

Ce feu, c'est l'eucharistie. Les incendiaires de ce feu eucharistique sont tous ceux qui aiment Jésus dans le sacrement de son Amour, car l'amour véritable veut le règne et la gloire du Bien-Aimé. Allumons le feu de l'amour eucharistique aux quatre coins de la terre !
Saint Pierre-Julien Eymard disait : « *Souvenez-vous que, quand on a mis dans une âme une étincelle eucharistique, on a jeté dans son cœur un germe divin de vie et de toutes les vertus, et qui se suffit pour ainsi dire à lui-même »*[8]. « *Ma grande ambition est d'être le chevalier du pur Amour de Jésus, et pour sa plus grande gloire au très Saint-Sacrement »*[9].

Pour ramener tout à Jésus au Saint-Sacrement, il faut avoir une pensée habituelle du très Saint-Sacrement qui domine toute sa vie extérieure. Celui qui a pris la douce habitude de penser souvent à Notre Seigneur au Saint-Sacrement, aime à parler de Lui, à tourner les esprits et les cœurs vers l'eucharistie. Son témoignage transpire l'amour pour la présence réelle. Pendant qu'il vaque aux diverses occupations de la journée, le souvenir de Jésus-Hostie le poursuit, lui sert à transfigurer toutes ses actions. Les repas lui sont comme un symbole de la sainte Communion. Le pain et le vin, ces aliments choisis pour devenir les espèces eucharistiques, lui inspirent surtout un pieux respect. Ses démarches, ses visites, lui rappellent la parole de l'Évangile : « *Va-t-en par les chemins et le long des clôtures, et fais entrer les gens de force, afin que ma maison se remplisse* » *(Lc 14, 23).* Les relations d'amitié évoquent le souvenir de ces entretiens mille fois plus intimes et plus doux avec l'éternel ami du Tabernacle dont l'onction semble se répandre jusque sur les conversations les plus indifférentes. En voyage, la seule vue d'un clocher lointain, lui signale la présence de Jésus, et l'intéresse davantage que les plus prodigieux travaux des hommes. Elle le touche plus que

6 Saint Pierre-Julien Eymard, Retraite du 7 au 15 aout 1867, p. 42, Ed M. Pisani, Mai 1957, Rome, Maison Généralice des S.S.S.

7 Premières Constitutions des Pères du Saint-Sacrement, Décret, p. 5, la Divine Eucharistie, Série 1 : la présence réelle, 15ème éd DDB.

8 Saint Pierre-Julien Eymard, Œuvres Complètes, CO 325,1.

9 Saint Pierre-Julien Eymard, Œuvres Complètes, CO 995,1.

toutes les splendeurs de la nature ! Si nous aimions vraiment Jésus, Lui seul nous charmerait plus que tout le reste du monde. Rien ne nous distrairait de Lui. Tout dans la vie en ce monde deviendrait des occasions pour l'aimer ou le faire aimer. Voilà la vocation eucharistique !

Dans un sens plus général, Jean-Paul II situe le mystère de l'Eucharistie au cœur de la nouvelle évangélisation. Les trois dimensions de la vocation eucharistique (modèle, vie et fin) sont présentées autrement, mais le sens ne diffère pas : notre évangélisation commence à partir de l'eucharistie, elle opère par la grâce eucharistique et elle accomplit tout pour l'Eucharistie : « *Demandez avec moi à Jésus Christ… que toute l'Église sorte de ce congrès eucharistique renforcée en vue de la nouvelle évangélisation dont a besoin le monde entier : nouvelle aussi par la référence explicite et profonde à l'eucharistie comme centre et racine de la vie chrétienne, comme semence et exigence de fraternité, de justice, de service à tous les hommes, en commençant par ceux qui ont le plus de besoins dans leur corps et dans leur esprit. Évangélisation* ***pour*** *l'eucharistie,* ***dans*** *l'eucharistie et* ***à partir*** *de l'Eucharistie : ce sont trois aspects inséparables de la manière dont, l'Église vit le mystère du Christ et accomplit sa mission de le communiquer à tous les hommes* »[10].

« Comme languit une biche après les eaux vives,
ainsi languit mon âme vers toi, mon Dieu.
Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant ;
quand irai-je et verrai-je la face de Dieu? »
(Ps 42, 2-3).

10 Jean-Paul II, Congrès International eucharistique de Séville, 1993, Osservatore Romano ed. hebd. française, 2/6/1993.

A COMMANDER
(bon de commande page 2)

Roll-Up 2m*0,85 cm

« Pourquoi adorer à partir des paroles des Papes », pour mettre devant votre chapelle d'adoration.

Prix 90€
(frais de port compris)

Bouquet de prières

Nous confions à votre prière :

- 6-7 janvier : Lancement à Marseille (13) (groupement paroissial st François-st Joseph-st Philippe) Piqûre de rappel à Triel (78) et à Caen (14) ;
- 14-15 janvier : Piqûre de rappel à la paroisse Sainte Croix du Rhône (07)
- 20-21 janvier : piqûre de rappel à la paroisse de Bourg en Bresse (01)

- Cette nouvelle année 2017 afin que la Paix véritable règne dans les cœurs et dans tous les pays du monde.
- Les jeunes qui sentent un appel à la vocation sacerdotale et tous les séminaristes en formation afin que le Seigneur les aide à répondre par le don total de toute leur vie.
- Les paroisses ou les diocèses qui veulent lancer l'adoration afin que le Seigneur suscitent des adorateurs en esprit et en vérité.

INSCRIPTIONS SUR
WWW.ADORATIO2017.COM

Missionnaires de la Sainte-Eucharistie
B.P. 540 - 83470 Saint Maximin La Sainte-Baume
Tél. 06 71 70 71 67 | brasier@adoperp.fr | www.adoperp.fr

Brasier Eucharistique
Directeur de la publication et rédacteur en chef : Florian Racine
Rédacteur : Soeur Beata Véronique, Jérôme Dernoncourt
Création graphique : Diane Borione
Routage : Atout Mailing Service - La Ciotat
Imprimeur : Onlineprinters
Commission paritaire 0318 G 87770